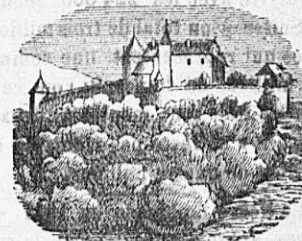




# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5<sup>37</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>40</sup> 9<sup>08</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>00</sup>

## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois » 2.50  
 Etranger. 1 an » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

BULLE, le 9 janvier 1912.

## Le Banquet des Rois.

Quelle animation dans les rues de Bulle, dimanche dernier, dès le matin déjà ! C'était une journée mémorable de la vie politique du parti radical fribourgeois. C'était le jour du Banquet des Rois.

Dans la matinée, des figures chaouines se déridaient en voyant le temps affreux qu'il faisait, se réjouissant de ce que, pour la première fois, la pluie accompagnât cette manifestation patriotique. Mais ces personnes mal intentionnées ont dû faire un long nez en constatant, vers midi, que le soleil avait percé les nuages et avait tenu à saluer de ses rayons ses vieux amis les radicaux. Aux sons entraînants de la musique et aux battements des tambours, et précédée de douze drapeaux, une phalange de plus de six cents citoyens, accourus de toutes les parties du canton, s'est dirigée en cortège vers la halle de gymnastique où avait lieu le banquet, comprenant six cent cinquante couverts.

M. Jules Blanc, président du Cercle des Arts et Métiers, a ouvert la partie oratoire en saluant et félicitant les participants qui, malgré le mauvais temps, n'ont pas craint de venir si nombreux affirmer leurs convictions politiques, en ces assises du parti radical fribourgeois. Ses souhaits de bienvenue vont aux Confédérés qui ont bien voulu venir nous apporter l'appui de leur présence et de leur parole, mais surtout aux élus et champions de la minorité.

Il rend un hommage ému et reconnaissant aux membres du Cercle des Arts et Métiers décédés dans cette dernière période, MM. Martin Morand, Joseph Crotti, à Bulle, Nicolas Tornare, à Charmey, Auguste Niclass, à Hauteville, Arsène Gremaud, à Riaz. Lucien Sottas, à Gmefens, Alphonse Grandjean, à Enney.

En l'honneur de ces membres défunts, l'assemblée se lève.

M. Blanc donne un aperçu des événements qui ont si fort occupé nos populations dans le courant de l'année dernière et fait l'histoire des élections au Conseil national et au Grand Conseil.

Il adresse de chaudes félicitations aux citoyens du Lac, dont le courage et la persévérance ont triomphé de la pression gouvernementale.

Dans la Gruyère, les résultats des élections du 3 décembre ne sauraient passer inaperçus. Quand, malgré la pression intense, les promesses et les menaces, 2200 citoyens ne craignent pas de se rencontrer aux urnes, on peut bien augurer de l'avenir d'un parti.

L'orateur rappelle les multiples circonstances dans lesquelles la minorité fribourgeoise a manifesté son attachement au parti radical suisse. Il espère que ce parti lui en saura gré et qu'à son tour il fera quelque chose pour les parias des cantons ultramontains.

Il porte son toast à l'union de tous les radicaux fribourgeois, en communion d'idées avec le parti radical suisse. (Chaleureux applaud.)

M. Louis Blanc, conseiller communal, est appelé aux fonctions de major de table, fonctions dont il s'acquitte avec verve et entrain.

Il donne lecture d'une quantité de lettres et de télégrammes, en particulier de M. Dinichert, ancien conseiller national, retenu par l'âge et une maladie des yeux, de M. Alexandre Cailier, conseiller national, qu'une maladie a empêché de participer à notre banquet, d'un vétéran du Sonderbund, M. Zaugg, en traitement à l'asile des aveugles, de M. Gutknecht député, de M. Couchepin, conseiller d'Etat valaisan, de M. Lavallaz conseiller national, MM. Vautier, à Genève, Elgass, Bonny, Duruz, à Estavayer, Cercle radical des Travailleurs, à Fribourg, Association Philibert-Berthel, à Genève, M. Lachenal Adrien fils, à Genève, etc., etc.

M. Joseph Gobet, administrateur postal, à Romont, dont l'arrivée à la tribune est saluée par un tonnerre d'acclamations, vient, avec le talent qu'on lui connaît, porter le toast à la Patrie en des termes que nous avons le plaisir de reproduire :

« Voilà plus de 60 ans qu'à pareille date les libéraux fribourgeois se rassemblent dans la coquette cité gruyérienne, en fête de famille à la fois intime et solennelle.

Et les années succèdent aux années, et les vétérans, l'un après l'autre, s'en vont dormir leur dernier sommeil, cependant que la cohorte vaillante du Banquet des Rois, comme une vague

toujours grandissante, revient, régulière, formidable, battre le rocher chancelant de l'autocratie.

Depuis plus de 60 ans, quel est, en vous rencontrant, votre premier geste, votre premier souci ?

C'est celui, Messieurs, de saluer la Patrie. Ce thème revient en effet à chacun de nos banquets, et ne serait-on pas tenté d'admettre qu'à force de l'avoir écouté, le discours à la Patrie ne nous intéresse plus qu'à titre de banale tradition ?

Eh bien, non, Messieurs, je n'ai point cette crainte.

Le spectacle merveilleux de nos montagnes embrasées par le soleil couchant a-t-il jamais fatigué personne ?

Fut-elle une seule fois banale la saison qui fleurit les vallons, reverdit les forêts et rehausse d'un éclat incomparable nos paysages, que tant de poètes ont chantés ?

L'enfant peut-il se lasser des caresses maternelles ?

Et vous, braves armallis, renoncerez-vous sans regrets aux idylles de la vie alpestre ?

Or, qu'est-ce que tout cela, si ce n'est la Patrie.

Aussi, je suis bien certain, Messieurs, qu'en vous parlant du sol natal, du pays aimé, de notre Suisse libre, je suis bien certain, dis-je, d'aller au devant de votre pensée et de trouver le chemin des cœurs.

Vous n'allez pas, Messieurs, m'accuser d'indifférence politique. Qu'il me soit donc permis, pour le moment, de ne plus voir en Suisse et dans notre canton de Fribourg qu'une seule famille, un seul et même drapeau : l'emblème de la Patrie, à croix blanche sur fond rouge.

Depuis un quart de siècle, les luttes de partis se sont atténuées, des préoccupations économiques et sociales ont réuni les esprits ; le mot de tolérance est apparu comme un soleil à l'horizon d'une aube nouvelle. Aux rayons de ce soleil bienfaisant, une riche moisson d'œuvres humanitaires et progressistes a mûri : je ne citerai que la loi sur les poursuites, le code civil, les assurances contre les maladies et les accidents.

La tolérance, inséparable du vrai patriotisme, a relégué à l'arrière-plan les âpres et stériles luttes religieuses.

Nous venons de voir nos Confédérés tessinois, sans distinction de parti, la main dans la main, affirmer leur patriotisme en acclamant leur représentant au Conseil fédéral.

Qu'il est beau de constater, et cela à la gloire du parti radical, la parfaite harmonie qui règne dans notre pays où des religions et des langues diverses sembleraient devoir se heurter sans relâche.

Triomphe de la tolérance, Messieurs, je le répète, confondue dans l'idée de la Patrie, et sans laquelle une Confé-

dération suisse serait impossible, de même que serait impossible une société sans morale.

Et nous, Fribourgeois, qui aimons notre canton de tout notre cœur de patriotes, nous, libéraux-radicaux en particulier qui, au lieu d'un Sonderbund ou d'un Apperçu, avons dans nos annales une collaboration loyale et inlassable à toutes les œuvres du grand parti radical suisse, que demandons-nous, si ce n'est de la tolérance, si ce n'est de pouvoir travailler au progrès et au bien-être communs ?

Il n'y a pas longtemps, le Maître du pays montait à la tribune de Posieux, un rameau d'olivier dans la main et, d'une voix émue, lançait à la minorité un appel chaleureux, conviant toutes les bonnes volontés.

Eh bien, Messieurs et chers concitoyens, pourquoi rester sourds à cette offre généreuse et libérale ? Trêve d'hostilités ; allons prendre place au festin de la grande famille fribourgeoise. Que les rangs se desserrent à la table gouvernementale. Nous voici ; c'est nous, les radicaux, qui répondons à l'aimable invitation !

Déjà nos amis du Lac nous ont précédés, forçant la consigne, il est vrai, bousculant, pour trouver place, une demi-douzaine d'invités et nous donnant l'exemple peut-être.

Et qu'en revanche, nous puissions voir le chef du gouvernement apparaître à ce Banquet des Rois, où il nous parlera, comme il sait le faire à Berne, d'égalité et de démocratie !

En attendant ce jour heureux, rien ne nous empêchera cependant, en vrais Suisses, en bon Fribourgeois, de poursuivre vaillamment notre œuvre de paix et de progrès, de marcher sans trêve à la conquête de notre idéal : travail, instruction, justice, et d'avoir les yeux toujours dirigés vers notre drapeau, comme vers l'étoile qui guide le matelot.

C'est dans ces sentiments, Messieurs, que je lève ma coupe en répétant avec toute la force et toute la conviction de mon cœur de patriote : Vive la Suisse !

Vive le canton de Fribourg !

(Vifs applaudis.)

De nombreux orateurs se sont ensuite succédés à la tribune.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons un résumé de leurs discours.

## NOUVELLES SUISSES

L'industrie du miel. — Les résultats enregistrés par la Société suisse d'apiculture pour l'année 1911 sont très satisfaisants. 3509 éleveurs se sont inscrits au contrôle qui ont fourni 751.057 kilos de miel, soit une moyenne de 15,7 kilos par ruche. Même si l'on ne prend pour moyenne que 14 kilos,

DE LA GRUYÈRE

E  
 1,000,000.--.

NTS, remboursables à

contre certificats nomi-  
 ans. Timbre à la charge

NE 4 % Livrets

intérêts dès le lendemain  
 trait.

## A louer

Bulle et La Tour un grand local  
 logement de 3 chambres, cuisine,  
 et galetas.

resser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Le Jour des Rois, 6 janvier

Cassée

à la Maison de Ville

LA ROCHE

itation cordiale.

Tinguely Joseph.

## Tailleuse.

oussignée à l'avantage de porter à la  
 sance du public qu'elle vient de s'éta-  
 La Tour, maison Torche.

recommande,  
 Marie Mulhauser,  
 tailleuse pour hommes et dames.

## Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat  
 ande toujours bons vachers et  
 agers (bons gages).  
 on-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,  
 Genève.

## Contre toux, rhumes.

grippe, rou-  
 geole, coquelu-  
 che,  
 Exigez dans toutes  
 pharmacies  
 le véritable



vendre ou à échanger

une jolie mule

facilités de paiement.  
 dresser à René Brunnschwig, rue  
 ausanne 61, Fribourg.

## Avis aux agriculteurs.

oussigné reprendra son travail d'hon-  
 dans la Gruyère à partir du mois de  
 r. On recevra les commandes à l'an-  
 place sur le marché aux porcs  
 commandes écrites seront à adresser à  
 hollet, Café de la Promenade,  
 Romont.

recommande,

FEIGE Michel.

## Contre-maître chocolatier

demandé pour fabrique de la Suisse  
 nde, connaissant à fond la partie et  
 à même de surveiller et de diriger le  
 unel ouvrier.  
 dresser les offres sous chiffre F 28511 L,  
 copies de certificats, références et sa-  
 demandé à Haasenstein et Vogler,  
 ane.

## Chambre meublée

exposée au soleil, est à louer. Chauf-  
 central, lumière électrique.  
 adresser à Mme Vve Barbey, Villa  
 Bulle.

on arrive avec les 224.000 ruches de la Suisse, à un total de trois millions de kilos qui représentent une somme de six millions de francs. Si l'on compte que les frais sont montés à deux millions, il n'en reste pas moins un bénéfice net de quatre millions.

**La fièvre aphteuse en 1911.** — La fièvre aphteuse, ainsi que le savent malheureusement un trop grand nombre d'éleveurs de notre pays, n'a pas précisément épargné la Suisse en 1911. Durant cette année, 48,487 animaux en ont été atteints sur le territoire de la Confédération. Dans ce nombre, figurent 29,815 têtes de gros bétail et 18,672 de petit bétail. Le chiffre des étables infectées a été de 1479.

C'est en juillet, août et septembre que le nombre des cas a été le plus grand.

Les cantons le plus éprouvés sont : les Grisons, 27,750 cas ; Vaud, 9470 ; Tessin, 7071.

A Genève, on a compté 1051 cas, à Neuchâtel 241, dans le Valais 432.

Le canton de Fribourg a échappé entièrement à la fièvre aphteuse. Il partage cette chance avec Uri, Unterwald, Bâle-Campagne et Appenzell Rhodes-Extérieures.

**St Gall.** — Baisse de la viande. — A la suite de la réduction des droits d'entrée, la Société des maîtres-bouchers de Saint-Gall a décidé de baisser de 5 cent. par livre le prix de la viande congelée.

**Zurich.** — Tué par une souris. — Jeudi est mort le docteur en médecine Simon, beau-fils du député au Reichstag Bebel. Il pratiquait à Zurich depuis des années et s'occupait beaucoup d'études bactériologiques. Il y a quelques jours, il fut mordu par une souris et cette morsure amena un empoisonnement de sang qui causa la mort.

— Tué par un sapin. — A Birmenstorf, M. Jules Schneebeli, 18 ans, a été tué par la chute d'un sapin qu'il était en train d'abattre.

**Grisons.** — Un ami de l'enfance. — La municipalité a reçu d'un citoyen de Coire domicilié à l'étranger un don de 50.000 fr. pour la création d'un établissement de bains spéciaux.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

143

## La Fée Printemps.

PAR  
JULES MARY.

Lorsque Romain Goux avait quitté l'hôtel de l'avenue de Friedland pour échapper aux recherches possibles de l'agent de police Gaume, il était allé, nous l'avons dit, se réfugier dans un hôtel garni du quartier du parc Monceau. Cet hôtel était situé rue de Courcelles.

Bertignolles ne l'ignorait pas. Romain lui avait donné cette adresse.

Il savait donc pouvoir retrouver son secrétaire quand il le voudrait et sa première pensée, après le départ de Jenny, fut de courir rue de Courcelles et d'avoir avec Romain une explication suprême.

Que résulterait-il de cette explication ? Une querelle violente ? Des menaces ?

Ou bien, allant des menaces à l'exécution, allait-il compromettre toutes ces astucieuses

ment destiné aux enfants des écoles.

**Vaud.** — **Pauvre fillette.** — Jeudi après-midi, à Leyterand, près de St-Légier, la petite Chollet, âgée de cinq ans, a été tuée sur le coup par un noyer qu'abattait son grand-père, fermier du château d'Hauteville.

— **Crime.** — Lundi matin entre 8 h. et 8 1/4 h. un crime a été commis à la Caroline dans des conditions très mystérieuses. Mme S., âgée d'une soixantaine d'années, a été retrouvée par sa bonne, qui ne s'était absentée qu'un instant pour aller chercher du charbon, étendue morte au pied de son lit, baignant dans une mare de sang, la tête fracassée par un coup de hachette. L'instrument du crime était à côté d'elle. La justice informe. On n'a constaté jusqu'ici la disparition d'aucun objet de valeur, pas plus que la moindre trace d'effraction.

**Berne.** — **Mortel accident.** — Un employé aux travaux du Lötschberg, qui se trouvait sur un train de service, a été si malheureusement atteint à la tête par une pierre, non loin de Bunderbach, qu'il a été tué sur le coup.

**Genève.** — **Brûlée vive.** — Jeudi, vers 3 heures de l'après-midi, Mlle Uldry, âgée de 23 ans, demeurant rue du Rhône, venait d'allumer une petite lampe à esprit de vin pour y faire chauffer un fer à repasser. En se retournant, l'imprudente jeune femme fit vaciller la flamme, qui se communiqua soudain à ses vêtements. Affolée et perdant la tête, Mlle Uldry se précipita sur le palier, qui ouvre sur la cour intérieure. Elle veut entrer chez sa mère : personne et porte close ; elle descend d'un bond l'escalier et se jette chez une voisine, traverse le salon comme une bombe pour ressortir sur le palier en poussant des appels désespérés. Elle remonte l'étage, pour le redescendre aussitôt. A ce moment, elle n'est plus qu'un brasier, et les flammes, dévorant sa belle chevelure brune, lui font une auréole effroyable. Elle entre dans l'appartement d'une autre voisine et communique le feu à la fois au tapis, au canapé ; la maîtresse du logis se jette courageusement sur elle et l'enveloppe d'une couverture, mais elle

intrigues, ourdies savamment, en se laissant emporter contre Romain à quelque acte de violence ?

Oui, un moment, dans l'esprit troublé du maître, dans sa rage d'échouer, passa l'idée d'un meurtre...

Romain Goux disparu, c'était un soulagement.

Et qui, jamais, se douterait que Bertignolles fut l'assassin ?

On croirait à un suicide !

Tout d'abord, cette idée, il la repoussa.

Mais elle revint obstinément comme la seule solution possible.

Et tout de suite il songea au moyen de la réaliser en s'entourant du mystère, en agissant avec une prudence extrême.

Il attendrait la nuit.

Il se déguiserait au besoin.

Il essaierait de passer sans être vu par le bureau de l'hôtel.

Il entrerait, avec des intentions amicales, chez Romain, lui parlerait en souriant, chercherait à endormir sa méfiance, et au moment propice poignarderait le jeune homme en plein cœur de sa main de colosse.

Car il emploierait le poignard, non le re-

ne réussit qu'à s'allumer à son tour et appelle au feu de toutes ses forces, tandis qu'une visiteuse cherche à éteindre le commencement d'incendie dans la chambre, se brûlant atrocement à son tour. Néanmoins, les deux femmes peuvent arracher les vêtements à Mlle Uldry. A ce moment arrive un habitant de la maison, qui éteint l'incendie allumé dans l'appartement de la victime, aidé peu après par le poste de premier secours.

Mlle Uldry fut transportée à l'hôpital, où elle est morte après d'horribles souffrances, à minuit.

## A L'ÉTRANGER

### LA GUERRE

Un total un peu gros.

On mande de Rome que, d'après un rapport parvenu de Tripoli, les pertes arabes et turques depuis le commencement de la guerre ont été de 40,000 morts et prisonniers.

Dans les différents combats qui ont eu lieu autour de Tripoli, il y a eu 2300 Turcs et 8000 Arabes tués.

A Homs, Benghazi, Derna et Tobrouk, les Turcs ont eu 400 morts et les Arabes 6000.

On évalue à 5000 les blessés turcs et Arabes qui sont morts par suite du manque de soins.

Le choléra et les autres épidémies ont tué plus de 10,000 Arabes.

Enfin 6000 Arabes et Turcs se trouvent prisonniers à Tripoli.

Mais si l'on en croit les Turcs, il faudrait enlever un zéro à chacun de ces chiffres.

**France.** — **Banque en faillite.** — La banque Delpech, de Villefranche d'Aveyron, a fait faillite, laissant un passif de quatre millions. Les créanciers ont fait l'assaut de la maison.

Affolé, Delpech a tenté de se suicider en absorbant du laudanum. Il a été transporté dans un état grave dans une clinique, à Toulouse.

Interrogé par le procureur, il a déclaré que sa faillite était due à des coups de bourse malheureux.

— **Une catastrophe.** — C'est une série. Vendredi, un tamponnement en gare d'Austerlitz, à Paris, sur le réseau

volver.

Le revolver est bruyant, il attirerait des témoins ! Le poignard au contraire accomplirait son œuvre silencieusement.

Où se trouvait la chambre occupée par Romain Goux ? Il n'avait jamais mis le pied dans cet hôtel. Il serait donc obligé de s'adresser au bureau pour obtenir le renseignement.

Cela était grave.

Si bien déguisé qu'il fût, on se rappellerait, après le meurtre, qu'un étranger, un inconnu, était venu demander Romain ; on se souviendrait de sa taille, de sa carrure, de son air.

Tout cela formerait contre lui autant de petits indices.

Et Gaume, le terrible Gaume, flairerait peut-être la vérité.

Il n'avait pas l'embarras du choix.

Le temps pressait.

Le mariage approchait, but de sa vie, rêve de ses nuits.

Il fallait renoncer à son projet ou le mettre à exécution tout de suite.

Du reste, confiant jusqu'au bout dans sa

d'Orléans a fait cinquante victimes. Samedi soir, un tamponnement, qui a abouti à une véritable catastrophe, s'est produit sur les lignes de banlieue de la Compagnie de l'Est, entre les stations de Bondy et de Gargan.

On compte cette fois neuf morts et dix-huit personnes grièvement blessées.

— **Les élections sénatoriales françaises.** — Voici, d'après la statistique du ministère de l'Intérieur, les résultats des élections sénatoriales :

Sont élus : 5 réactionnaires, 23 progressistes, 19 républicains de gauche, 48 radicaux et radicaux-socialistes, 3 républicains socialistes.

Les républicains de gauche gagnent 8 sièges, les républicains socialistes gagnent 1 siège.

Les réactionnaires perdent 2 sièges, les progressistes 4, les radicaux et radicaux-socialistes 3.

**Hongrie.** — Une collection particulière détruite. — Un incendie a éclaté dans la demeure du comte Batiani, à Budapest. Des tableaux et des meubles de prix, d'une valeur totale de un million et quart de couronnes, ont été détruits. Parmi les objets brûlés se trouve un Van Dyck estimé cinq cent mille couronnes.

**Russie.** — Les Russes en Perse. — On mande de Tabriz à l'Agence télégraphique de St-Petersbourg :

« On a fait sauter quatre maisons desquelles des coups de feu avaient été tirés sur les troupes russes au cours des derniers combats. Trois nouvelles personnes ont été condamnées à mort par la pendaison. La tranquillité dans la ville est rétablie. »

**Chine.** — La République. — Les républicains adressent un manifeste à toutes les nations. Ce manifeste commence ainsi :

« A toutes les nations amies, salut ! Le développement intellectuel, moral et industriel de la Chine était entravé, les qualités individuelles et les aspirations nationales du peuple étaient irrémédiablement réprimées. On a eu recours à la révolution pour faire disparaître les causes de ces maux. »

**Afrique.** — Un nouveau fruit de table. — A côté des dattes, des bananes et des ananas, de nouveaux

fruits exotiques

tables des go

payes, sortes

cent à l'extré

de larges feu

Les papay

un parfum se

leurs de nos

succulenta b

Il possèdent

rapentiques

éminemment

la grande qu

contiennent.

Quant aux

pent, il faut

ter. A leur c

bifteck le pl

marquable t

C'est un l

—

CANTON

\* Nomin

Le Conseil

Gautier, à C

mier lieuten

Goudet, à G

nant de cava

Au grade

d'infanterie

Zurich ; Go

Edouard In

car Leimgr

Liechti, à M

Neuchâtel ;

tres ; Emile

Au grade

MM. Herm

Emile Leu

Meier, à O

à Fribourg

sur-Glâne ;

châtel) ; An

Gaston We

à Lausanne

Don. —

geois a req

ché la som

Mgr Derua

Genève, à

Fonds de l'

Prime

teurs et in

vet définiti

d'enseigne

l'oppés qu'il

tête sous le

Rue de

Goux avait

d'assez pau

La porte d

Bertignol

dormi, sans

fois.

La porte

dans un cor

Il alluma

reconnaître.

Au fond d

sur le mur j

lettres indiq

à l'entresol.

Il monta.

Dans le b

Bertignol

concierge é

son mieux

Et chang

— M. Ro

Une voix

dit :

— Au rez

ans a fait cinquante victimes. li soir, un tamponnement, qui a i à une véritable catastrophe, produit sur les lignes de banlieue Compagnie de l'Est, entre les sta- de Bondy et de Gargan.

compte cette fois neuf morts et it personnes grièvement bles-

Les élections sénatoriales fran- — Voici, d'après la statistique ministère de l'intérieur, les résul- des élections sénatoriales :

nt élus : 5 réactionnaires, 23 pro- stes, 19 républicains de gauche, dicaux et radicaux-socialistes, 3 licains socialistes.

républicains de gauche gagnent ges, les républicains socialistes nt 1 siège.

réactionnaires perdent 2 sièges, gressistes 4, les radicaux et r- x-socialistes 3.

ongrie. — Une collection par- ère détruite. — Un incendie a dans la demeure du comte Ba- a Budapest. Des tableaux et eubles de prix, d'une valeur to- e un million et quart de couron- nt été détruits. Parmi les objets se trouve un Van Dyck estimé cent mille couronnes.

ussie. — Les Russes en Perse. — On a mande de Tabriz à l'Agence té- phique de St-Petersbourg : On a fait sauter quatre maisons elles des coups de feu avaient rés sur les troupes russes au des derniers combats. Trois personnes ont été condamnées mort par la pendaison. La tranquillité dans la ville est rétablie.

aine. — La République. — Les licains adressent un manifeste à s les nations. Ce manifeste com- e ainsi : A toutes les nations amies, salut ! développement intellectuel, moral, industriel de la Chine était entravé, qualités individuelles et les aspirations nationales du peuple étaient édiablement réprimées. On a eu rs à la révolution pour faire dis- tre les causes de ces maux. »

rique. — Un nouveau fruit ble. — A coté des dattes, des nes et des ananas, de nouveaux

fruits exotiques vont venir parer les tables des gourmets. Ce sont les pa- payes, sortes de melons qui se balan- cent à l'extrémité de branches ornées de larges feuilles.

Les papayes ont toutes les qualités : un parfum semblable à celui des meil- leurs de nos cantaloups ; une pulpe succulente baignée d'un jus délicieux. Ils possèdent en outre des vertus thé- rapeutiques extraordinaires, et sont éminemment digestibles, par suite de la grande quantité de pepsine qu'ils contiennent.

Quant aux feuilles qui les envelop- pent, il faut bien se garder de les je- ter. A leur contact un peu prolongé, le bifteck le plus dur devient d'une re- marquable tendresse !

C'est un bon dessert.

## CANTON DE FRIBOURG

**Nominations militaires.** — Le Conseil d'Etat a nommé M. Paul Gautier, à Cologny, au grade de pre- mier lieutenant de cavalerie ; M. Henri Goudet, à Genève, au grade de lieute- nant de cavalerie.

Au grade de premier lieutenant d'infanterie : MM. Otto Günther, à Zurich ; Gottlieb Helfer, à Courlevon ; Edouard Indermühle, à Romont ; Os- car Leimgruber, à Fribourg ; Walter Liechti, à Morat ; Samuel Liniger, à Neuchâtel ; Gottlieb Schwab, à Chiè- tres ; Emile Uldry, à Fribourg.

Au grade de lieutenant d'infanterie : MM. Hermann Etter, à Fribourg ; Emile Leu, à Chiètres ; Emmanuel Meier, à Ober-Winterthur ; Léo Meyer, à Fribourg ; Joseph Piller, à Villars- sur-Glâne ; Max Popp, à Couvet (Neu- châtel) ; André Robichon, à Lausanne ; Gaston Weck, à Fribourg ; Louis Weck, à Lausanne ; Pierre Zumbach, à Berne.

**Don.** — Le Conseil d'Etat fribour- geois a reçu dernièrement de l'Evê- ché la somme de 5000 fr. que S. G. Mgr Deruaz, évêque de Lausanne et Genève, a léguée par testament au Fonds de l'Hôpital cantonal.

**Primes d'âge.** — Les institu- teurs et institutrices qui ont un bre- vet définitif par suite de neuf années d'enseignement effectif dans le canton,

loppés qu'ils étaient dans leur manteau, la tête sous le capuchon.

Rue de Courcelles, l'hôtel où Romain Goux avait loué une chambre garnie était d'assez pauvre apparence.

La porte était fermée. Bertignolles sonna. Le concierge était en- dormi, sans doute, car il dut sonner deux fois.

La porte s'ouvrit et le maître se trouva dans un corridor obscur.

Il alluma une allumette-bougie afin de s'y reconnaître.

Au fond du corridor, près de l'escalier, sur le mur jauni, une inscription en grosses lettres indiquait que le bureau de l'hôtel était à l'entresol.

Il monta. Dans le bureau, une veilleuse.

Bertignolles jouait le bonheur puisque le concierge était couché. Il se dissimula de son mieux en entr'ouvrant la porte.

Et changeant le timbre de sa voix :

— M. Romain Goux demeure bien ici ?

Une voix pâteuse, du fond du lit, répon- dit :

— Au rez-de-chaussée, au fond du corri-

ou par l'obtention d'un certificat d'ap- titude pédagogique avec cinq années d'enseignement dans le canton, ont droit aux primes d'âge prévues à l'art. 97 de la loi du 17 mai 1884 sur l'ins- truction primaire.

Les primes pour l'année 1911 sont déposées chez les receveurs de dis- tricts, où elles peuvent être encaissées.

**Route Bulle-Fribourg.** — Les travaux de correction de la route cantonale Fribourg-Bulle, par Le Bry, entre Posieux et le lieu dit : « Côte du Rafour », étant en voie d'exécution et certains tronçons de l'ancienne route devant être utilisés pour la nou- velle, le public est invité à circuler avec prudence, dans ces endroits, en évitant d'accidents.

L'administration cantonale prendra les mesures nécessaires pour gêner, le moins possible, la circulation.

## GRUYÈRE

**Nécrologie.** — Une pénible nou- velle nous arrive de Genève, le décès de Madame Emile Balland, qui vient de s'éteindre à l'âge de 78 ans. Ma- dame Balland avait été douloureuse- ment éprouvée, il y a deux ans, par la mort de son mari, M. Emile Balland, le restaurateur et le conservateur de ce joyau qui a nom le château de Gruyères.

Nous adressons aux familles en deuil l'hommage de nos sentiments de sin- cères condoléances.

**Accident.** — Vendredi dernier, un enfant de trois ans jouait sur les bords de l'étang du château de Gruy- ères lorsque, tout-à-coup, il tomba à l'eau. Fort heureusement, un jeune garçon de neuf ans se trouvait à proxi- mité et s'empressa de porter secours au pauvre petit, qu'il réussit à sortir de l'eau.

**Représentation.** — Le Chorale a donné, samedi soir, une nouvelle re- présentation du « Chalet », représen- tation précédée d'un concert où cette société a donné la mesure de sa va- leur.

Malgré les dimensions de la grande salle de l'hôtel Moderne, celle-ci se trouvait encore trop restreinte pour contenir toutes les personnes qui au- raient désiré participer à ce régal mu- sical.

Les applaudissements n'ont, du reste, pas été ménagés à la vaillante société. Le chant patois des chevi- ers a été particulièrement goûté. La Cho-

re, à droite, n° 2.

Le concierge, la tête vers la muraille, ne s'était même pas retourné pour voir Bertignolles.

Celui-ci respira. Maintenant il ne courait plus aucun dan- ger. Il était sûr de lui.

Il redescendit, ralluma une allumette et chercha la chambre n° 2. Il était passé de- vant tout à l'heure.

Il enleva et cacha sa perruque et sa fausse barbe.

Il frappa doucement pour ne pas attirer l'attention du concierge.

Romain ne dormait pas.

— Entrez ! dit-il.

Bertignolles enleva le poignard de sa gaine et glissa la lame dans sa poche.

Il poussa la porte qui n'était pas fermée à clef.

Le jeune homme était assis dans un fau- teuil faisant face à la porte.

En apercevant le maître, il se dressa brus- quement. Sa figure énergique se contracta, vivante image de la colère et de la haine.

— Que venez-vous faire ici ?

— Causer avec vous. (A suivre.)

rale mérite des félicitations spéciales pour avoir introduit dans ses concerts nos vieux chants du pays.

La représentation du Chalet a sou- levé des applaudissements mérités. Acteurs et actrices se sont particuliè- rement distingués, soit par le naturel parfait de leur jeu, soit par le chant.

L'accompagnement de piano était tenu par Mademoiselle Desbiolles, avec une maestria dont ne s'étonnent plus ceux qui connaissent le goût parfait et le talent de cette aimable artiste.

## L'emplâtre Rocco

doublé de flanelle est un des meilleurs remèdes contre les **rhumatismes** les **tumbagos**, et **douleurs dans les membres**. Veiller à l'authenticité de la marque **Rocco**.

Dans les pharmacies à fr. 1.25

## Maux de gorge.

Je puis affirmer d'une manière certaine que les Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, sont très effi- caces contre la toux, les catarrhes de la gorge et tous les maux de cou. Je suis très délicat de la gorge, et rien ne me sou- lage aussi rapidement que les Pastilles Gaba. L. B. à Gümligen.

En vente partout à 1 fr. la boîte.

Demandez strictement les Pastilles Gaba.

†

Monsieur et Madame Eugène BALLAND et leurs enfants : Madame et Monsieur Char- les VOGT-BALLAND ; Madame Jean BAL- LAND et son fils ; Monsieur et Madame André BALLAND et leur fils ; Monsieur et Madame Charles BALLAND ; Monsieur Ju- les BOVY ; Monsieur Charles BOELL- BOVY ; Monsieur et Madame Francis FU- RET-BALLAND ; les familles BOVY, FARNY, CARTERET, MOLLET et alliées font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

**Juliette Balland**

leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle sœur, tante et parente, décédée à Ge- nève, le 7 janvier 1911, dans sa 78<sup>me</sup> année. Selon le désir de la défunte, il ne sera pas rendu d'honneur.

Prière de ne pas envoyer de fleurs et de ne pas faire de visite.

85

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

**Lessive Schuler**  
à base  
d'ammoniaque et  
de térébenthine.

A conquis la renommée  
grâce à ses vrais mérites.

## Mises juridiques

L'Office des Pourcuits de la Gruyère ven- dra, en secondes mises, à tout prix, le mercredi 10 janvier courant, à 10 heures du matin, au domicile de RISSE François, au Penny, à La Roche, une vache noire boucharde.

Bulle, 5 janvier 1912.

L'Office des pourcuits.

## Avis aux entrepreneurs.

Lundi 15 janvier, la commune de Gruyères adjugera, par voie de mises publi- ques, le droit d'exploiter le sable pendant l'année 1912 sur les grèves de la Sarine et de la Trême empruntant son territoire.

Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville, à 4 heures.

Gruyères, le 8 janvier 1912.

L'Administration communale.

## Mises publiques.

On exposera en vente, en mises publiques, le lundi 22 courant, dès 10 heures du matin, à l'auberge de Gumeffens, une maison neuve avec écurie et remise, cave et 66 perches de terre attenante.

L'exposante :

Mme Ernestine Sottas.

## Mises de bois.

Lundi 15 janvier 1912, dans la forêt cantonale de Bouleyres, on vendra en mi- ses publiques :

350 billons sapin, 4 billes hêtre, 115 car- rons, 1 bille chêne, 25 billons daille, 18 stères sapin, 1 stère hêtre, 15 tas de rondins sapin et hêtre, 50 lattes, 60 tas de branches et rondins et 40 troncs.

Rendez-vous à 9 heures, à la pépinière du Coude.

L'Inspecteur des forêts du 3<sup>e</sup> arrond.

## Vente de montagne.

Lundi 15 janvier, à 2 heures, à l'Hôtel du Vanil-Noir, à Grandvil- liard, aura lieu, par voie de mise publique, la vente de la montagne dite les Jones et de parcelles sises au confin de la Dadaz et au Gour-dessous.

84

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

†

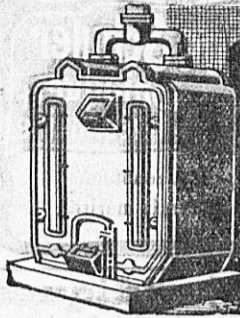
†

†

†

†

†



# FABRIQUE DE CHAUFFAGE CENTRAL BERNE SA

**Chauffages centraux**  
de tous systèmes.  
Buanderies, séchoirs, bains et  
appareils de désinfection.  
Propre fabrication de  
chaudières et radiateurs.  
Plus de 70 modèles de radiateurs.  
Plus de 5000 chaudières de 25  
modèles différents en fonction.  
FABRIQUE à OSTERMUNDIGEN

## AU LOUVRE BULLE

Pendant

**l'Inventaire**  
**MODES & CONFECTION**  
p. Dames et Fillettes.

**20 à 40<sup>0</sup>**  
**RABAIS**

**Bonneterie**  
**et Fourrures**

**20<sup>0</sup>**  
**RABAIS**

## ATTENTION

Pour la grande foire,  
nous faisons paraître une RÉ-  
CLAME très importante.

Profitez de l'occasion.

## GOUDRON BURNAND

Produit suisse, remède naturel extrait  
du meilleur pin de Norvège.  
**30 ANS DE SUCCÈS** contre  
CATARRHES, TOUX, BRONCHITES.  
1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

**C**ognac Golliez ferrugineux  
souverain contre  
l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.

38 ans de succès  
En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.  
Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

## PRODUITS ALIMENTAIRES PRÈS DES HALLES

Spécialités de FROMAGES ÉTRANGERS, tels que : Roquefort, Gorgonzola, Camembert, Limbourg, Brie, Pâtes molles, Beaumont; VACHERIN pour la fondue et Vacherin Mont-d'Or pour le détail. Thon ouvert, Truites au jus et autres, Poisson de conserve, Châtaignes, Noix, Noisettes; Figs, Oranges. — Saucisson de Moudon.

Se recommande,

G. BAYS

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert dès ce jour le

**Café de la Fleur-de-Lys**  
**BULLE, Rue de Gruyères.**

Se recommande,

L.-D. SAUGY-PERROD

En boîtes de 250 et 500 gr. dans toutes les bonnes épiceries

## NOUILLES MÉNAGÈRES

de Ste-Appoline

excellentes pour régimes.

H. BUCHS

Fabrique de pâtes alimentaires  
Ste-Appoline et Fribourg.

1498

## Boulangerie

Le soussigné informe le public qu'il a ouvert une boulangerie, rue de Gruyères, ancienne maison Finck, et il espère, par de bonnes marchandises, gagner la confiance du public.

Se recommande,

Chs. GRIVET.

## Mises publiques.

Il sera exposé en vente, en mises publiques, le samedi 13 janvier courant, de 2 à 4 heures après midi, à l'auberge du Boulanger, à Hauteville, les immeubles désignés sous les articles 1496, 881b, 881c « A la Sauge », la 1/2 de l'article 144 « Au Verney » et la totalité des articles 1509, 1508, 1497, 1498, « A la Sauge », 1499, au « Clos Roulet », 1495, au « Pré du Craux », 679, 1530, « Es Cavettes » du cadastre de Hauteville, d'une contenance de 6 hectares 87 ares, 07 centiares, soit 17 poses 119 perches.

Les conditions seront lues avant les mises.  
L'exposant : Joseph Clerc.

Le même jour, à partir de 9 heures du matin, M. Joseph CLERC exposera également à vendre, en mises publiques, devant son domicile, à La Sauge, à Hauteville, 3 vaches, 3 génisses, 3 veaux, une quantité de mobilier, instruments aratoires, du bois d'affouage, des planches et quelques mille pieds de foin.

Un homme marié, de confiance, ayant l'habitude des chevaux,

**cherche place.**

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

## BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux, catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout.

16 ans de succès.  
AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGER et PASCHE, Genève.

## Charpentier-ménisier.

Le soussigné se recommande au public pour tout ce qui concerne son état.

Fabrication de

poutrelles modernes, etc.

Louis DUCRET,  
Morlon.

Bibliot  
TRENT  
ABONN  
Suisse.  
Etranger.  
payable  
Prix du nu  
On s'abon  
bureaux  
BULL  
Le Ba  
(S  
M. Félia  
dans un dis  
soulève à r  
siasme de l  
des événem  
jamais inou  
fribourgeois  
rait pu et d  
velle dans r  
ment entre  
les luttés i  
toute admir  
fut rien et  
Grand-Malt  
les troupes  
Et c'est  
homme d'E  
à la paix et  
lors de la g  
de Posieux  
les élections  
Conseil nat  
les engager  
la distribu  
pour le Con  
fus à la mi  
candidats e  
précédèrent  
Liechi et C  
et aimés du  
la naïveté  
qui, dans le  
crurent qu  
enfin de jus  
collaboratio  
finances et  
coramun : le  
comment fu  
les comités  
certes bien  
28 sièges a  
le canton.  
l'offre perso  
ou l'autre c  
mités, à l'in  
négative qu  
voir de nos  
n'empêcha  
teurs de fai  
que ces vil  
fusé toute c  
Il ne rest  
lutter avec  
succès effec  
tation et pr